

mettrais dans une position délicate envers mon mari et d'autres parents. Après quelques moments de réflexion Mad. C..... dit : "Tiens, demande à voir le Rév. Mons. Bonneau, il a déjà fait beaucoup de conversions." Je m'y rends, poussée par une ferveur qui brisait sous pied tout obstacle ; je me rends à l'archevêché, demande une entrevue, et après m'avoir parlé un peu, Mons. l'abbé m'étonne par ces mots : "J'ai toujours prié pour vous, et j'ai toujours cru que vous seriez de notre foi." "Comment, Monsieur, je ne vous ai jamais parlé que quelques instants lorsque je vous ai rencontré chez Mad. Van Felson." Il dit : "Vous m'oubliez, mais vous m'avez reçu très poliment dans votre maison." Tout-à-fait mystifiée je le regarde, il continue : "Vous rappelez-vous, il y a une quinzaine d'années, vous aviez une domestique malade, et comme elle refusait d'aller à l'hôpital, dont elle avait peur, et sachant que sa famille était très pauvre, vous avez envoyé chercher sa fille et la gardiez chez vous pour la soigner ? Et lorsque j'ai dit que c'était impossible, parce qu'il faudrait qu'elle reçut les Saints Sacrements. 'Et pourquoi pas ?' avez-vous répondu ; 'pensez-vous que je suis si païenne que je refuserais que